



La rue principale d'Atuntze, dernier refuge du Père Tornay

Sur les pas du Père Tornay

En remontant vers Atuntze, chassé de Yerkalo – le Père habite dans ce village – au dodelinement de son cheval sur la piste dont il connaît par cœur les pierres et les sinuosités, Maurice Tornay songe tristement :

«– Yunnanfou (aujourd'hui Kunming) Nankin, Shanghai..., que de peines perdues! Echec sur toute la ligne! Plus que jamais je sens ma terrible solitude... J'irai donc à Lhassa. Dussé-je laisser ma carcasse aux lamas, je n'abandonnerai pas les chrétiens qui me sont confiés...»

(Tiré de *Martyr au Thibet*, de R. Loup)